

# Histoire de chercheuse



**Anne Bourbonnais, inf., Ph.D.**

Infirmière

Université de Montréal

Montréal, Qc

## Une situation qui m'a incité à faire de la recherche

Lorsque je travaillais en CHSLD à titre d'infirmière clinicienne, je soignais sur une unité où il y avait 36 personnes âgées vivant avec des troubles cognitifs sévères. Certaines d'entre elles avaient des comportements vocaux qui consistaient à crier toute la journée. Un jour, durant mon quart de travail, une résidente qui criait constamment a cessé de crier, ce qui était complètement atypique. En allant la voir, j'ai constaté qu'une personne lui avait mis une contention physique. Elle avait glissé dans son fauteuil et avait la contention autour du cou, cause catastrophique de l'arrêt de ses cris. Ses cris, ou plutôt l'arrêt soudain de ces derniers, avaient été très utiles pour m'alerter. Cela m'a amené à me questionner sur les sens des cris, sur ce que ce comportement pouvait signifier et aussi l'utilité qu'il pouvait avoir pour nous guider dans nos interventions. En cherchant dans les écrits scientifiques, j'ai constaté que l'on connaissait peu de choses au sujet de ces comportements. J'ai donc réalisé mes études supérieures sur cette thématique et aujourd'hui nous sommes à implanter et évaluer une approche d'interventions qui a été développée spécifiquement pour favoriser le bien-être de ces personnes âgées, après avoir exploré les sens de ce comportement. Cette approche est nécessairement palliative puisque nous ne pouvons pas traiter la cause de la manifestation de ces comportements, soit les troubles neurocognitifs comme la maladie d'Alzheimer. Nous tentons donc de pallier en essayant de mieux comprendre « la langue » particulière de chaque personne âgée.

**Mes recherches posent les questions suivantes:** *Comment peut-on aider les personnes âgées qui vivent avec un trouble neurocognitif majeur et qui manifestent des comportements réactifs? Comment peut-on aider les personnes proches aidantes et soignantes à mieux comprendre ces personnes âgées et à se sentir plus capable d'intervenir de façon appropriée?*

Comme infirmière, j'avais besoin de beaucoup de stimulation intellectuelle, je me posais beaucoup de questions, je lisais beaucoup d'écrits scientifiques pour tenter de trouver des réponses. Lorsqu'un problème de santé a fait qu'il est devenu physiquement plus difficile pour moi de travailler dans le domaine clinique, je suis retournée étudier afin de faire mon doctorat et j'ai réorienté ma carrière vers la recherche et l'enseignement. Outre cette circonstance de vie, cela me permet maintenant d'utiliser toutes mes questions et mes intérêts pour la vie scientifique de façon très concrète pour soigner autrement. J'y ai trouvé une carrière passionnante et très stimulante.

« Pour moi, faire de la recherche, c'est une autre façon de soigner et de défendre les personnes âgées les plus vulnérables. »

## Je m'intéresse...

→ Aux personnes âgées vivant avec un trouble neurocognitif majeur et à leur bien-être.

→ Aux comportements réactifs des personnes âgées comme forme de langage.

→ Aux enjeux sociaux entourant le vieillissement, dont l'âgisme, et leurs effets sur les soins offerts aux personnes âgées et aux personnes proches aidantes

## Parce que ...

→ Dans notre société, vieillir est souvent considéré comme quelque chose de négatif alors que nous vieillissons tous inévitablement.

→ Il est important comme société de se préoccuper du bien-être des personnes âgées en retour de leur contribution à notre société, mais aussi pour protéger leurs droits de la personne, et ce, jusqu'à la fin de leur vie.